

ront agréablement frappés, des murmures qui s'en échappaient : *tuons-le, jetons le en bas de la table* et de mille autres gentillesses qui m'amusèrent fort, — car disais-je, les voilà qui vont m'envoyer à la postérité d'un seul coup tandis que je pensais mourir tranquille et ignoré; voilà mon nom qui restera gravé dans la mémoire de notre siècle et qui passera dans l'avenir comme un martyre de la gaieté et de la plaisanterie ! Les murmures croissaient rapidement, le tumulte augmentait et j'allais bientôt voir la fin des tourmens et des soucis de ce monde lorsque messieurs Fénérier et Chasseur intervinrent, se placèrent entre moi et la foule et me ravirent l'espoir de l'immortalité. Sans eux chers lecteurs et douces lectrices vous auriez peut-être à pleurer aujourd'hui ce pauvre Flâneur qui vous avait si souvent excités à la joie et à la gaieté.

Avis au Lecteur. — Quand vous aurez le malheur de diriger vos pas vers un lieu où l'on est assemblé pour réclamer la liberté de pensée, la liberté d'opinion, la liberté personnelle, la liberté de la presse, la liberté de culte, l'égalité pour tous, la libéralité, la tolérance, n'y allez jamais seul ou armez-vous bien d'un poignard et d'une bonne paire de pistolets, car il ne s'y trouvera peut-être pas toujours des hommes qui vous permettront d'avoir une opinion à vous appartenante et qui prendront votre parti au risque de se faire honnir et proscrire.

— On me reproche journellement de m'être acharné contre Mr. Bouchette, contre Mr. Drolet, contre cet innocent docteur Rousseau, écuyer, la raison en est bien simple : ces messieurs ne se sont point abonnés au *Fantastique*; ce n'est pas ma faute. Si du moins ils m'avaient écouté, lorsque j'ai mis mon annonce touchant les souscripteurs, ils eussent agi comme Mr. Gury qui le premier s'est empressé d'apposer son nom à la liste; voyez-vous, par exemple, j'avais préparé un article pour lui reprocher ses tergiversations politiques, sa conduite inexplicable en maintes circonstances, ses discours à perte de vue; mais il est souscripteur ! ce mot-là voyez-vous est une égide contre laquelle ma plume vient s'éboursoier, il y avait aussi un champ magnifique ouvert devant moi par Messieurs Caron, Huot, Vanfelson, S. E. le Gouverneur en Chef, et tous ceux dont le ridicule est maintenant couvert par une petite pièce de quinze sous qu'ils me jettent chaque premier du mois. (quant au dernier il ne m'a pas encore payé et son affaire n'est pas encore claire, je l'attends à l'échéance du premier mois.)

— Allons donc Monsieur Drolet, quinze sous et je consens à vous décoiffer de la couronne céleste.

— Allons donc Monsieur Bouchette quinze sous et je soutiens effrontément devant toute l'univers (durant un mois) que vous parlez le français comme Mi-

rabreau, que vous l'écrivez comme Racine, Voltaire et Mr. Morin, que vous êtes spirituel comme Rivarol et que le *Libéral* vaut mieux que la *Gazette de France*, le *Corsaire*, le *Figaro*, le *Charivari* etc.

— Allons donc Docteur Rousseau, vos quinze sous et je m'arrache la dent que j'ai contre vous. Ce n'est pas si cher, convencez-en, que vous ne demanderiez vous-même pour en faire autant : allons donc dégaînez vos quinze sous !

ANECDOTES PARLEMENTAIRES.

De grands effets proviennent souvent de petites causes.

Savez-vous pourquoi Mr. Cardinal est patriote enragé ? — Non — Parceque son nom commence par le commencement au lieu de commencer par la fin ; voici comment. —

Lorsque les membres du Parlement sont invités au château, ils ne le sont que par séries vu qu'il n'y a pas de salle assez considérable pour les y admettre tous ensemble. Comme ils sont fort pointilleux sur le droit de préséance, on a trouvé un moyen ingénieux d'éviter toute jalouse : on les appelle au banquet par ordre alphabétique. Un jour donc que les membres dont les noms commencent d'A à K furent conviés, il fut impossible à Mr. Cardinal d'y assister.

Cela causa un grand vide dans l'estomac de l'honorable membre, aussi résolut-il de tout tenter afin de réparer ce malheur. Il écrivit donc à l'Aide-de-Camp de service pour qu'il veuille bien excuser son absence et pour le prier de l'admettre au prochain banquet, d'autant plus que si son nom commence par un C, du moins il finit par un L, ce qui devrait être pris en considération. L'Aide-de-Camp répondit qu'il était impossible de rien changer à la disposition de la table et que le nombre de couverts était fixé.

— Ah l'on ne vent pas me retourner, s'écria Mr. Cardinal à la réception de ce refus, eh bien je me retournerai bien moi-même. Depuis ce tems la majorité s'est acquis un voteur inébranlable. — Nouvelle preuve de l'influence du moral sur le physique !

— QUELLES sont ces bêtes qui nous arrivent ? s'écriait Mr. L. — greffier de la Chambre d'Assemblée éveillé en sursaut à la pointe du jour par un bruit confus de bêlomens, de beuglemens, de chants de coqs, de caquetemens de poules et de cris d'enfans à la mamelle ? Il se lève, se met à la fenêtre et aperçoit un brave homme qui attachait tranquillement une vache à la porte qui conduit au Conseil, plus loin était une charrette où une femme se trouvait ensevelie sous des matelats, des chaises, des ustensiles de cuisine, une cage à poules, un ber-

ceau d'enfant etc. etc. Aux deux côtés de la voiture on apercevait des moutons suspendus par les pieds au milieu de jambons, de sacs de pois, de patates, de farine, etc., puis, près de là, deux petits gaminis étaient fort occupés à retenir, l'un par l'oreille, l'autre par la queue, un cochon qui cherchait à s'échapper et qui remplissait l'air de ses cris déchirants et plaintifs.

— Vous vous trompez, mon brave homme, cria Mr. L., ce n'est point ici une étable publique ! partez, partez vite.

— Je savons ce que j'ai fait, Monsieur, c'est ici la Chambre d'Assemblée, par conséquent c'est notre place, et pis si vous êtes un des gérans, dépêchez-vous vite à vous lever et à me montrer ma chambre, parceque voyez-vous, il y a long-tems que je sommes en route et not femme qu'est pas trop bien remise de ses couches a besoin d'un petit brin de repos avant de se mettre à faire le *bridi* ; je suis Mr. *** écuyer, membre pour le comté de *** , ainsi ne lanternez pas tant.

— Eh mon ami, c'est bien ici la Chambre d'Assemblée, mais il n'y a de place que pour vous durant les séances et nous ne saurions où placer tous vos animaux en sorte que vous ferez bien de chercher un logement.

— Quel ? un logement ? dans un hôtel ? ah bien si c'est comme ça je m'en vas manger nos moutons chez nous, eh ! notre femme ? embarque petit Paul, et toi José emmène la vache, le cochon suivra ... marche donc Carillon lu donc ... et le bruit de la ferme (ambulante comme une ferme, modèle) s'éloigna, et se perdit bientôt dans le lointain.

RÉPONSES FANTASQUES A QUESTIONS OISEUSES.

D. — Pourquoi l'Éditeur du *Fantastique* ressemble-t-il à Papineau ?

R. — Parce que le dimanche il a pour cortège tout ce qu'il y a dans la ville de malotrus et de va-au-pieds.

D. — Pourquoi Lord Gosford est-il le meilleur gouverneur qu'ait eu le peuple Canadien ?

R. — Parce qu'il vent lui faire avaler tous les jours de nouvelles *bricoches*.

D. — Pourquoi M. Bouchette devrait-il s'associer à Mr. Connolly ?

R. — Parceque l'un forait les cuirs et l'autre les souliers.

— Les éditeurs du *Libéral* et son imprimeur Monsieur Frs. Lemaitre viennent d'être décorés du titre de membres honoraires de la société des enfans de Montréal. — *Le mérite obtient tôt ou tard sa récompense.*

*** I have received several communications on different subjects, but some are really too witty to be inserted for my own interest; the publishing of many others would be, I am afraid, a barefaced theft on my readers.